

Agriculture : des pistes pour moins polluer

Moins d'azote dans les sols, moins de pollution et une économie substantielle pour l'agriculteur. Voilà résumé l'intérêt du projet de recherche agronomique mené actuellement dans la commune. À l'initiative de Lucile Monrozier, retraitée du CNRS domiciliée à Châtonnay, l'expérimentation doit durer trois ans.

Une bactérie pour optimiser l'assimilation de l'azote

Tout a démarré il y a une dizaine d'années avec des essais chez Patrick Gerin. Aujourd'hui, les chercheurs travaillent sur les terres d'Hubert Michon, au hameau de la Bâte. L'Institut national de recherche agronomique, le CNRS, la Chambre d'agricul-

ture de l'Isère et l'association Paturin sont parties prenantes. En s'appuyant sur une bactérie présente dans tous les sols et qui absorbe très bien les fertilisants, les scientifiques entendent optimiser l'assimilation de l'azote.

Une étude sur la microbiologie des sols est en cours. Objectif de cette première phase : effectuer des prélèvements de terrain pour voir la variabilité du milieu naturel et faire une tomographie électrique de ce sol. Il s'agit d'injecter un courant qui servira à mesurer le potentiel du terrain ; la résistance du sol pouvant varier selon l'humidité, la profondeur, l'homogénéité et la quantité d'argile.

La deuxième phase consistera à étudier le sol profond.



Des chercheurs de l'Institut national de recherche agronomique et du CNRS conduisent actuellement une expérimentation sur les terres d'Hubert Michon, agriculteur au hameau de la Bâte.